Images du travail, travail des images

9 | 2020

L'apprentissage et l'enseignement professionnel en images

Les images, un autre regard sur l'apprentissage et l'enseignement professionnel

Stéphane Lembré et Gilles Moreau

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/itti/425>

DOI : 10.4000/itti.425

Éditeur

Université de Poitiers

Référence électronique

Stéphane Lembré et Gilles Moreau, « Les images, un autre regard sur l'apprentissage et l'enseignement professionnel », *Images du travail, travail des images* [En ligne], 9 | 2020, mis en ligne le 01 septembre 2020, consulté le 14 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/itti/425> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/itti.425>

Ce document a été généré automatiquement le 14 avril 2021.

Images du travail, travail des images

Les images, un autre regard sur l'apprentissage et l'enseignement professionnel

Stéphane Lembré et Gilles Moreau

- ¹ Ce numéro d'*Images du travail, travail des images* pose l'hypothèse selon laquelle les images informent beaucoup sur l'apprentissage et l'enseignement professionnel, sur les publics de ces formations, sur le travail des apprentis et des élèves. Une telle hypothèse est née de trois constats : d'une part, les travaux consacrés à l'apprentissage et l'enseignement professionnel, en histoire ou en sociologie, sont relativement peu nombreux (Caspard, 1989 ; Tanguy, 2000) ; d'autre part, et parmi ces travaux, ceux qui mobilisent les images fixes ou animées, seules ou au sein de corpus diversifiés, s'avèrent encore plus rares. De telles images existent pourtant, et sont même parfois interrogées à l'instar de films comme *La Vie par les bords*, réalisé par Fabrice Cazeneuve et François Bon, sorti en 2005 et diffusé sur la chaîne Arte en 2006 ou encore des documentaires *Quel travail ?* (2002) et *Nous les apprentis* (2004) de Cyril Menegun. Les portraits de garçons et de filles en lycée professionnel au Val d'Argenteuil, dans *La Vie par les bords*, et d'apprentis dans les métiers du bâtiment, dans *Nous les apprentis*, y font écho aux parcours de formation et de travail restitués dans quelques précieuses autobiographies ouvrières (Vigna, 2016). Enfin, ces images, quand elles existent ou sont diffusées, montrent une figure très masculine de la formation professionnelle, alors que dès les années 1960 le lycée professionnel accueillait presque autant de filles que de garçons (Moreau, 1994). L'illustration de une de ce numéro l'atteste et se veut de ce point de vue un mauvais exemple de représentations, mais à dessein : le monde masculin et au-delà viril et saillant de cette affiche¹, alliant force, mécanique et technicité montre un aspirant cheminot travaillant à la lime... une lime qu'on retrouvera quelques années plus tard (1971) au cœur de *L'ordre des choses*, l'ouvrage de Claude Grignon consacré aux formations en CET (collège d'enseignement technique) : ce dernier y rangeait la lime « dans la catégorie des instruments d'inculcation morale, au même titre que les retenues, les devoirs supplémentaires ou les taloches » (p. 15). Une « raison technique » qui selon l'auteur était complice de la domination et qui a un

temps figé la recherche sociologique sur l'enseignement professionnel avant que Lucie Tanguy ne vienne y ouvrir de sérieuses brèches (1991).

1. L'apprentissage et l'enseignement professionnel, histoire et sociologie

- 2 L'apprentissage et l'enseignement professionnel sont fréquentés aujourd'hui, en France, par une proportion importante de jeunes, avec, en 2017 et au niveau inférieur ou égal au baccalauréat, 749 184 élèves en lycées professionnels (LP) et 263 602 apprentis inscrits dans les centres de formation d'apprentis (CFA). Dans un contexte de fort taux de chômage des jeunes depuis les années 1980, ces deux voies de formation ont fait l'objet de l'attention des pouvoirs publics et de mesures nombreuses pour en transformer l'organisation. Néanmoins, elles sont d'autant plus complexes à modifier qu'elles ont été très progressivement conçues depuis la fin du XIX^e siècle, sans nécessairement de schéma d'ensemble (Brucy, 1998 ; Pelpel & Troger, 2001 ; Lembré, 2016). Le plus souvent, réformes et déclarations d'intentions – que l'on pense par exemple à la création du baccalauréat professionnel, en 1985, ou aux nombreuses affirmations de la priorité donnée aux formations par apprentissage – réagissent à l'image dégradée de la formation professionnelle des jeunes. Ces derniers sont en général jugés soit à l'aune de leur capacité à insérer sur le marché du travail, soit à l'aune de la culture légitime que représenteraient les filières « classiques » et générales de formation, si bien qu'on ne voit plus désormais les jeunes de LP ou les apprentis qu'au regard de ce qu'ils ne sont pas plutôt qu'en fonction de ce qu'ils sont (Jalaudin, Moreau, 1995).
- 3 La prégnance des représentations sociales associées à l'apprentissage et à l'enseignement professionnel se traduit, paradoxalement, par une forme d'invisibilité de ces voies de formation et de leurs publics dans les travaux de recherche. Les réformes des programmes et des filières de formation sont incomparablement plus commentées, voire combattues, lorsqu'elles touchent au lycée général et technologique que lorsqu'elles concernent le lycée professionnel (Troger, Bernard, Masy, 2016) ; un simple regard sur les reportages proposés chaque année dans les journaux télévisés au moment des épreuves du baccalauréat suggère la prééminence des épreuves classiques et des lycéens des filières générales (Krop et Lembré, 2018). Le constat doit être étendu à l'histoire de l'enseignement technique et professionnel, dont les étapes institutionnelles sont certes mieux connues, sans pour autant que les acteurs – à commencer par les élèves – aient été l'objet de travaux approfondis (Caspard, 1989 ; Tanguy, 2000 ; Pelpel et Troger, 2001 ; Lembré, 2016). Alors que de nombreuses images entretiennent volontiers la mémoire de l'école républicaine, justifiant un travail de décryptage et de valorisation du riche patrimoine photographique (Luc et Nicolas, 2006), celles de l'apprentissage et de l'enseignement professionnel restent rarement abordées, même si la revue *Images du travail, Travail des images* a commencé à y remédier (Bastard, 2015 ; Maresca, 2016).
- 4 Le choix d'enquêter par, sur et/ou avec les images, qu'elles soient fixes ou animées, contribue à renouveler certains résultats provisoires ou considérés comme acquis, relatifs à la formation professionnelle des jeunes : cela concerne autant le regard porté sur ce public dans la société que la fierté, réelle, que certains anciens apprentis et élèves tirent de leur formation professionnelle, parfois bien des années après. En

mobilisant des images, les articles qui composent ce dossier affinent donc nos connaissances des publics actuels de l'enseignement professionnel, de l'apprentissage et des évolutions de ces dernières décennies : connaissances décisives si l'on prétend restituer les politiques menées en incluant l'évaluation de leurs effets à court ou plus long terme. Cela supposait de veiller à ne pas réduire ces formations aux seuls métiers de l'industrie, et de ce point de vue le pari est tenu dans ce numéro, puisqu'au travail manuel dans le Wisconsin (Sébastien-Akira Alix), à l'enseignement industriel dans les écoles nationales professionnelles (Stéphane Lembré) et à une approche transversale de l'enseignement professionnel à la télévision (Jérôme Krop) s'ajoutent des études approfondies de formations relevant des métiers de la terre (Laure Minassian), des métiers du *care* en lycée professionnel (Nicolas Divert) et des métiers de la mer avec les apprentis marins de l'île du Frioul (Dominique Maillard), l'ensemble parcourant une période qui s'étend de la fin du XIX^e siècle à nos jours.

2. Une socio-histoire et une sociologie par les images

- 5 Si les recherches historiques et sociologiques sur l'enseignement technique et professionnel (Tanguy 1991 ; Bodé et Marchand, 2003 ; Charmasson, 2005 ; Jellab, 2008 ; Palheta, 2012) et sur les formations par apprentissage (Moreau, 2002, 2003, 2008 ; Kergoat et Capdevielle-Mougnibas, 2013) se sont intéressées aux élèves, garçons et filles, à leurs parcours et à leur rapport au savoir, et à leurs enseignants ou formateurs, le désintérêt pour les productions iconographiques qui a prévalu paraît doublement dommageable. Leur mobilisation dans le cadre d'enquêtes socio-historiques ou sociologiques, voire anthropologiques (Chevallier, 1996), précises et selon des démarches dont la méthodologie doit être soigneusement indiquée, permet, d'une part, de compléter la documentation sur ces filières et leurs publics, et, d'autre part, de dépasser le recours aux images comme simples « reflets » de la réalité, à l'instar des couvertures des rares livres consacrés à la formation professionnelle.
- 6 Ceci suppose d'abord d'identifier les images pertinentes. Que ce soit des images fixes ou animées, qu'elles soient produites par les institutions en charge des formations (ou encore par les élèves eux-mêmes) ou au gré d'enquêtes journalistiques ou scientifiques, nombreuses sont les images qui peuvent se prêter à des analyses stimulantes. Les corpus idoines devront être encore mieux identifiés : archives des journaux télévisés conservées par l'Institut national de l'audiovisuel, fonds issus des cinémathèques de l'enseignement agricole ou de l'enseignement professionnel (Vignaux, 2007) créés dans les années 1920, collections photographiques ou cinématographiques conservées par telle ou telle école (de Pastre-Robert, Dubost et Massit-Folléa, 2004), clichés inclus dans des documents d'orientation professionnelle ou de promotion de l'enseignement professionnel ou de l'apprentissage (affiches, spots publicitaires) (Mazaud, Riot, 2012), sources de la Bibliothèque nationale de France, ou fonds du réseau Canopé... Loin d'être invisibles dans la société malgré les effets de domination et de relégation dont ils sont l'objet, l'apprentissage et l'enseignement professionnel sont surtout oubliés par la recherche alors qu'ils ont donné matière à une culture visuelle dont ce dossier met en évidence la richesse. À la condition de mobiliser des sources originales (images conservées par les anciens apprentis marins) ou de produire les images au cours de la recherche (photographies prises par Nicolas Divert), les images permettent effectivement de voir la grande diversité des formations et des configurations. En

revanche, si l'on s'en tient aux images les plus diffusées, par exemple par la télévision, ce sont les formations qui correspondent aux représentations sociales de l'enseignement professionnel – et, de fait, les entretiennent – qui dominent, comme le montre Jérôme Krop.

3. Chantiers

- 7 Le dossier constitué propose ainsi plusieurs éclairages novateurs sur l'apprentissage et l'enseignement professionnel grâce aux images. Il confirme l'intérêt – mais aussi la difficulté – d'entrer dans les établissements scolaires et les entreprises en tant que lieux de formation, d'abord pour travailler sur l'environnement matériel des jeunes en formation : comment fonctionnent l'atelier, le chantier, le bureau commercial, le laboratoire, avec quels équipements ? Les ateliers de l'ENP étudiés par Stéphane Lembré montrent à quel point ces lieux de formation s'apparentent à des lieux de travail comme les autres tout en intégrant de diverses manières leurs finalités propres, renvoyant par là-même à des débats qui agitent l'enseignement professionnel depuis le XIX^e siècle sur la pertinence respective de l'école et de l'entreprise pour assurer la formation technique (Tanguy, 2016 ; Lambert et Lembré, 2017). L'approche par les images permet aussi de découvrir et d'étudier les corps et les gestes au travail, comme le montrent Sébastien-Akira Alix et Nicolas Divert : ici résident probablement les apports les plus originaux des sources iconographiques qui donnent à voir les élèves et les apprentis en apprentissage *in situ*, et justifient d'« observer le travail » en situation (Arborio et al., 2008) pour tenter d'analyser les gestes techniques (Bouillon et al., 2017). La mise en valeur de certains parcours d'apprentis ou de lycéens professionnels par les images, notamment dans les reportages et documentaires télévisés, interroge sur la représentativité souvent faible de ces parcours. Le portrait de l'apprenti et celui du lycéen professionnel sont nécessairement des portraits de groupes, dont les traits peuvent être historicisés pour montrer à la fois la communauté de conditions et la diversité des parcours et situations selon les moments historiques, les types de formation, les secteurs d'activité, le sexe. Il resterait bien entendu à comparer les images de l'apprenti et du lycéen professionnel, filles et garçons, engagés non seulement dans des formations industrielles, mais aussi commerciales ou agricoles, entre autres.
- 8 La réflexion sur la provenance, les desseins et la diffusion des productions iconographiques s'avère dans tous les cas essentielle : la mémoire éclatée sur laquelle Dominique Maillard mène l'enquête le confirme, de même que les analyses relevant de la sociosémiotique que met en œuvre Laure Minassian : dans ce dernier cas comme dans d'autres contributions, par-delà la diversité des images fixes ou animées, il s'avère que beaucoup d'images émanent des institutions de formation elles-mêmes ou de leurs autorités de tutelle (Lambert, 2013), situation qu'il convient à l'évidence d'intégrer à l'étude. Mais des images conçues par les apprentis et les élèves, par les professeurs et formateurs ou encore comme objet de formation (Hubscher, 1982 ; Laot, 2010) peuvent aussi apporter des éléments nouveaux à l'étude de l'apprentissage et de l'enseignement professionnel.
- 9 Le présent dossier ainsi que ses prolongements sous la forme d'analyses d'images précisément situées, que ce soit dans des établissements des années 1930 (ateliers du lycée Diderot à Paris, Guy Lambert), 1950 (centre d'apprentissage de Bourgoin-Jallieu,

Marianne Thivend) ou 1960 (ateliers du lycée Grandmont de Tours, Cédric Perrin) ou avec des visuels publicitaires en Suisse ou en France (Nadia Lamamra et Barbara Duc, Arnaud Pierrel), cherchent en définitive à déplacer et renouveler le regard, afin de travailler sur les représentations sociales, leurs origines et leurs conséquences. Trop souvent cantonnées au statut de représentations de la réalité et sous-estimées pour cette même raison, les images permettent, selon une démarche sociologique et historique, de mieux comprendre, voire même de dépasser ou de modifier les représentations associées à la voie professionnelle et de ne plus lire la voie professionnelle que comme exclusivement celle de la domination. Une posture qui a toujours été celle de Lucie Tanguy dans ses travaux sur la formation professionnelle, et à qui logiquement ce numéro donne la parole : un portrait, dessinée de sa plume, dans le cadre d'un Grand entretien qui cherche à rendre compte de son engagement continue sur ces terrains de recherche, mais plus largement en faveur de la sociologie comme science et d'un monde plus juste.

BIBLIOGRAPHIE

Arborio A.-M., Cohen Y., Fournier P., Hatzfeld N., Lomba C. et Muller S. (dir.), 2008, *Observer le travail. Histoire, ethnographie, approches combinées*, Paris, La Découverte.

Bastard L. (2015), « L'image, miroir du compagnonnage au XIX^e siècle », *Images du travail, Travail des images*, n°1.

Biget D. (2010), *Écoles de pêche, EAM et EMA, lycées professionnels maritimes : 115 ans d'histoire de l'enseignement maritime en France*, Le Faouët, Liv'Editions.

Bodé G. et Thivend M. (dir.), 2012, *L'enseignement commercial de filles et de garçons, XIX^e-XX^e siècles*, *Histoire de l'éducation*, n°136.

Bouillon D., Guillaume A., Mille M. et Piernas G. (dir.), 2017, *Gestes techniques, techniques du geste*, Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion.

Brucy G. (1998), *Histoire des diplômes de l'enseignement technique et professionnel (1880-1965)*, Paris, Belin.

Caspar P. (1989), « Un chantier déserté : l'histoire de l'enseignement technique », *Formation Emploi*, n°27-28.

Charlot B. (1997), *Du rapport au savoir. Éléments pour une théorie*, Paris, Anthropos.

Chevallier D. (dir.), 1996, *Savoir faire et pouvoir transmettre*, Paris, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme.

Charmasson Th. (dir.), 2005, *Formation au travail, enseignement technique et apprentissage*, Paris, CTHS.

Condette J.-F. et Figeac-Monthus M. (dir.), 2014, *Sur les traces du passé de l'éducation... Patrimoines et territoires de la recherche en éducation dans l'espace français*, Pessac, Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine.

- Delbos G. et Jorion P. (1990), *La transmission des savoirs*, Paris, Maison des sciences de l'homme.
- Dussel I. et Priem K. (2017), « The visual in histories of education : a reappraisal », *Paedagogica Historica*, 53, 6, p. 641-649.
- Enfert R. (d') et Fonteneau V. (dir.), 2011, *Espaces de l'enseignement scientifique et technique. Acteurs, savoirs, institutions, XVII^e-XX^e siècle*, Paris, Hermann.
- Grignon C. (1971), *L'ordre des choses*, Paris, Minuit.
- Grignon C. (1975), « L'enseignement agricole et la domination symbolique de la paysannerie », *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, n°1, 1, p. 75-97.
- Hubscher R. (1982), « Savoir scientifique, pratique du savoir : le rôle du film agricole », *Bulletin du centre d'histoire économique et sociale de la région lyonnaise*, 2-3, p. 113-126.
- Hubscher R. (1986), « Le film agricole, une nouvelle pédagogie (1923-1938) », *Annales d'histoire des enseignements agricoles*, 1, p. 121-132.
- Hubscher R. (2011), *Cinéastes en campagne*, Paris, Condé-sur-Noireau, Cerf-Corlet.
- Les images de l'industrie de 1850 à nos jours. Actes du colloque tenu à Bercy les 28 et 29 juin 2001*, Paris, Comité pour l'histoire économique et financière de la France, 2002.
- « Image et histoire », 2001, *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, n°72.
- Jalaudin C. et Moreau G. (1995), « L'envers de l'écran. Préférences cinématographiques des jeunes de lycée professionnel », *Sociétés contemporaines*, n°21, p. 43-55.
- Jellab A. (2008), *Sociologie du lycée professionnel. L'expérience des élèves et des enseignants dans une institution en mutation*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail.
- Kergoat P. et Capdevielle-Mougnibas V. (dir.), 2013, *Les formations par apprentissage*, *Revue française de pédagogie*, n°183.
- Krop J. et Lembré S. (2018), « Le baccalauréat professionnel à la télévision : un exemple de la structuration historique des représentations du système scolaire (1985-2007) », *Les Sciences de l'éducation. Pour l'Ère nouvelle*, n°4, Vol. 51.
- Lambert G. (2013), *Une ambition pour les métiers : Paul Guadet & André Boucton, l'architecture des écoles professionnelles*, Morez, Ville de Morez, Paris, École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville.
- Lambert G. et Lembré S. (dir.), 2017, *Les lieux de l'enseignement technique (XIX^e-XX^e siècles)*, *Histoire de l'éducation*, n°147.
- Laot F. (dir.), 2010, *L'image dans la formation des adultes*, Paris, L'Harmattan.
- Lelorrain A-M. et Bobbio M. (2005), *L'enseignement agricole et vétérinaire, de la Libération à nos jours*, Dijon, INRP/Educagri.
- Lembré S. (2014), « La formation technique de l'artisanat rural en France dans les années 1920 », *Cahiers de RECITS*, n°10, p. 109-123.
- Lembré S. (2016), *Histoire de l'enseignement technique*, Paris, La Découverte.
- Luc J.-N. et Nicolas G. (2006), *Le temps de l'école. De la maternelle au lycée, 1880-1960*, Paris, Éditions du Chêne - Hachette.
- Maresca S. (2016), « L'avenir en bleu », *Images du travail, Travail des images*, n° 2.

- Mazaud C. et Riot L. (2012), « Les mises en scène du travail dans le domaine de l'apprentissage salarié », in Gehin J.-P., Stevens H., *Images du travail, travail des images*, Rennes, Presses universitaires de Rennes et Éditions Atlantique.
- Moreau G. (coord.), 2002, *Les Patrons, l'État et la formation des jeunes*, Paris, La Dispute.
- Moreau G. (1994), « Filles et garçons au lycée professionnel », *Cahiers du Lersco*, p. 5-149.
- Moreau G. (2003), *Le monde apprenti*, Paris, La Dispute.
- Moreau G. (2008), « Apprentissage : une singulière métamorphose », *Formation Emploi*, n°101, p. 119-133.
- Murray Levine A. J. (2013), *L'œil de la nation. Le film documentaire dans la France de l'entre-deux-guerres*, Aix-en-Provence, Presses de l'université de Provence.
- Nourrisson D. et Jennet P. (éd.), 2001, *Cinéma et école : aller-retour*, Saint-Étienne, Publications de l'université de Saint-Étienne.
- Palheta U. (2012), *La domination scolaire. Sociologie de l'enseignement professionnel et de son public*, Paris, Presses universitaires de France.
- Pastre-Robert B. de, Dubost M. et Massit-Folléa F. (éd.), 2004, *Cinéma pédagogique et scientifique : à la redécouverte des archives*, Lyon, ENS Éditions.
- Pelpel P. et Troger V. (2001) [1993], *Histoire de l'enseignement technique*, 2e éd. Paris, L'Harmattan.
- Péquignot B. (2006), « De l'usage des images en sciences sociales », *Communications*, n°80, p. 41-51.
- Quenson E. (2001), *L'école d'apprentissage Renault 1919-1989*, Paris, CNRS éditions.
- Tanguy L. (1991), *L'enseignement professionnel en France*, Presses universitaires de France.
- Tanguy L. (2000), « Histoire et sociologie de l'enseignement technique et professionnel en France : un siècle de perspective », *Revue française de pédagogie*, n° 131, p. 97-127.
- Tanguy L. (2013), « Apprentissage en entreprise et formation professionnelle à l'école : une mise en perspective des années 1950 aux années 1990 », *Revue française de pédagogie*, n°183, p. 27-38.
- Tanguy L. (2016), *Enseigner l'esprit d'entreprise à l'école*, Paris, La Dispute.
- Theval A. (2008), *Moi le groupe*, Brest, Zédélé éditions.
- Troger V., Bernard P.-Y. et Masy J. (2016), *Le baccalauréat professionnel : impasse ou nouvelle chance ? Les lycées professionnels à l'épreuve des politiques éducatives*, Paris, Presses universitaires de France.
- Ugenti E. (2016), *Immagini nella rete. Ecosistemi mediali e cultura visuale*, Mimesis, Milano-Udine.
- Verdalle (de) L. et Israël L. (2002), « Image(s) des sciences sociales (avant-propos) », *Terrains & travaux*, 3(1), p. 7-13.
- Vigna X. (2014), *Les ouvriers : dans la France des usines et des ateliers*, Paris, Les Arènes.
- Vigna X. (2016), *L'espoir et l'effroi. Lutes d'écritures et lutes de classes en France au XX^e siècle*, Paris, La Découverte.
- Vignaux V. (2007), *Jean Benoît Lévy ou le corps comme utopie. Une histoire du cinéma éducateur dans l'entre-deux-guerres en France*, Paris, Association française de recherche sur l'histoire du cinéma.
- Warmington P., Van Gorp A. et Grosvenor I. (ed.), 2011, "Education in Motion : Uses of Documentary Film in Educational Research", special issue, *Paedagogica Historica*, 47, 4.

Filmographie

Cazeneuve, Fabrice et Bon, François (réal.), *La Vie par les bords*, Imagine – Arte France, 2005.

Mennegun, Cyril (réal.), *Quel travail !*, Flight Movie, 2002.

Mennegun, Cyril (réal.), *Nous, les apprentis*, Flight Movie, 2004.

NOTES

1. *Concours d'entrée au centre d'apprentissage de la SNCF*, secteur matériel et traction, 1959. Affiche réalisée par Lucien Joveneaux et imprimée par l'imprimerie Maulde et Renou de Paris. Cote 6Fi 10760, Archives départementales de Charente-Maritime : <https://archives.charente-maritime.fr/actualites/doc-du-mois-affiche-sncf-concours-dentree>

AUTEURS

STÉPHANE LEMBRÉ

Maître de conférences en histoire contemporaine à l'université de Lille (Institut national supérieur du professorat et de l'éducation) et membre du laboratoire CREHS (université d'Artois). Dans le sillage d'une thèse soutenue en 2011 et qui a donné matière à un livre intitulé *L'école des producteurs. Aux origines de l'enseignement technique en France 1800-1940* (Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2013), puis d'une synthèse publiée en 2016 (*Histoire de l'enseignement technique*, Paris, La Découverte, coll. « Repères »), ses travaux portent sur l'histoire de l'éducation et de la formation professionnelle aux XIX^e et XX^e siècles, aux échelles nationale et internationale, en prêtant attention aux acteurs (économiques, éducatifs et politiques) comme à la matérialité de l'éducation et de la formation. Dans cette perspective il aborde depuis plusieurs années les images (clichés photographiques et films documentaires) en tant que sources longtemps négligées et pourtant propices, d'une part, à une histoire des représentations, et d'autre part, à une exploration de la matérialité de l'éducation et de la formation.

GILLES MOREAU

Professeur de sociologie à l'université de Poitiers et membre du GRESCO (Groupe de recherche sociologique sur les sociétés contemporaines). Ses recherches portent sur la formation professionnelle des jeunes, en lycée professionnel et en centre de formation d'apprentis, avec depuis quelques années une attention spécifique portée aux diplômes professionnels. Il a notamment publié *Le monde apprenti* (Paris, La Dispute, 2003) et co-coordonné plusieurs ouvrages en rapport avec ces thématiques dont *La société des diplômés* (Paris, La Dispute, 2011) et *Le CAP, un diplôme du peuple (1911-2011)* (Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2013). Il a par ailleurs récemment coordonné deux numéros de la revue *Formation Emploi* consacrés à l'apprentissage en Suisse (n° 133 -2016) et en Allemagne (n° 146-2019). Il poursuit actuellement des recherches sur le CAP et les savoirs professionnels.